

Darius Rochebin : "L'injustice économique reste la pierre d'achoppement principale"

Autor(en): **Rochebin, Darius**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[90] (2002)**

Heft 1465

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



PHILIPPE CHRISTIN

Darius Rochebin : « Quand on voit à quel point les choses évoluent lentement, dans l'équilibre homme-femme, en politique ou dans le monde du travail, on se dit que des solutions autoritaires comme les quotas sont peut-être les seules efficaces à court terme. »

Darius Rochebin

« L'injustice économique reste la pierre d'achoppement principale »

Journaliste-présentateur du téléjournal de la Télévision Suisse Romande, Darius Rochebin se positionne sur les rapports sociaux de sexes. Depuis son poste d'observation, quelles sont les inégalités entre femmes et hommes, qu'est-ce qui empêche l'égalité et comment parvenir à un monde plus juste?

– *Quels sont, selon vous, les principaux problèmes en ce qui concerne les inégalités entre les sexes ?*

Darius Rochebin: J'ai pris conscience de l'inégalité des sexes quand j'étais enfant. Mon père était iranien, et sa famille nous rendait visite à Genève de temps à autres. Les garçons étaient traités comme des princes. Mes oncles leur passaient tous leurs caprices, alors que les filles étaient cruellement négligées ! Ces gens étaient par ailleurs très doux, très aimables. Ils ne faisaient que répéter, avec une effrayante bonne conscience, un schéma social d'humiliation et d'inégalité. Aujourd'hui, comme journaliste, je rencontre souvent des situations similaires. Dans le monde musulman par exemple, l'inégalité est inscrite jusque dans la réalité juridique. C'est évidemment contraire à nos principes démocratiques, on peut tenter de faire changer les choses, mais il faut être réaliste: ce sont des faits culturels très profonds qui se perpétueront sans doute très longtemps.

– *Quels sont les principaux obstacles, les principales résistances, qui bloquent la voie qui mène à l'égalité entre les sexes ?*

D. R.: L'injustice économique reste à mon sens la pierre d'achoppement principale. La différence des salaires entre hommes et femmes constitue par exemple une aberration honteuse, et je suis toujours surpris qu'elle puisse perdurer dans de nombreux secteurs. Tout cela perpétue un rapport de force malsain. Je connais beaucoup de femmes qui vivent des relations faussées à cause de cela. Même si elles ne se l'avouent pas toujours, elles se savent dépendantes, financièrement, de leur compagnon, et cela influe sur leur vie de couple.

– *Quelles sont les pistes à explorer pour tendre vers une société plus égalitaire ?*

D. R. Je crois être intimement convaincu de l'égalité des sexes mais, en même temps, j'avoue que j'ai de la peine à me faire une opinion sur les moyens de la promouvoir. Par exemple, la féminisation des noms choque parfois mon oreille. Il arrive que certains termes de métier féminisés soient trop artificiels, trop contraires à l'usage. Et quand on en arrive à changer les règles de grammaire, pour modifier les accords du féminin et du masculin, cela devient très compliqué ! De façon générale, je suis plutôt rétif à l'égard de toute idéologie bien-pensante, même si elle se fonde au départ sur de bons sentiments. Mais tout cela étant dit, je suis bien conscient qu'il faut parfois des solutions audacieuses pour déraciner des préjugés anciens. Par exemple, j'étais plutôt sceptique, à première vue, sur tous les modèles de quotas féminins. Mais quand on voit à quel point les choses évoluent lentement, dans l'équilibre homme-femme, en politique ou dans le monde du travail, on se dit que ces solutions autoritaires sont peut-être les seules efficaces à court terme. ◦